

Dans le chapitre suivant, l'auteur prête une grande attention à la Renaissance, période très importante du point de vue de la traduction, représentant non seulement la redécouverte de la culture antique, l'essor de l'activité traductionnelle ainsi que la promotion des langues nationales, mais aussi le développement des réflexions concernant la traduction, répandues par des personnages remarquables, tels que Étienne Dolet, Clément Marot, Leonardo Bruni ou Antonio de Nebrija. Dans le cadre de l'humanisme, Ballard souligne, entre autres, Érasme et Jacques Lefèvre d'Étaples, n'oublant pas de relever le rôle du réformateur et traducteur de la Bible Martin Luther.

En ce qui concerne la traduction au cours du classicisme, l'original cesse d'être sacré pour être retravaillé selon les principes de l'adaptation, il s'agit donc plutôt d'une réécriture du texte source, en plein respect des critères officiels de François Malherbe. C'est justement à cette époque-là que le concept des « belles infidèles » s'est constitué.

Le siècle des « lumières » voit les idées concernant la traduction se multiplier et c'est surtout la traduction de la littérature anglaise qui est à la mode à l'époque. Néanmoins, la tendance à adapter l'original « au goût français » persiste toujours.

Le XIX^e siècle se distingue par une augmentation du nombre de traductions sans précédent. Ainsi, Ballard cite les auteurs les plus traduits, de même que les traducteurs les plus significatifs dans différents pays européens. Quant aux théories de la traduction, elles sont fortement influencées par les philosophies idéalistes (parmi lesquels l'auteur relève, en premier lieu, Benedetto Croce), qui mettent en doute la possibilité de la traduction en raison de l'unicité de l'original, car « rien ne se répète dans la vie ».

Outre l'aspect historique et culturel de l'évolution de la traduction, c'est également l'aspect didactique de l'ouvrage qui mérite d'être mentionné. Chaque chapitre se termine par une bibliographie respective, un résumé et une série de questions pour amener le lecteur à réfléchir sur la problématique traitée.

« L'Histoire de la traduction » de Michel Ballard est un ouvrage remarquable et, au fait, unique dans son domaine. Même si l'auteur signale, dans l'avant-propos, le caractère initiatique de son livre, à notre avis, il est à recommander non seulement aux étudiants en traduction, mais aussi aux traductologues, traducteurs de même qu'à tout lecteur passionné de cette activité qui se situe au cœur de la communication parmi les peuples.

*Zuzana Honová
Ostravská univerzita v Ostravě
Zuzana.Honova@osu.cz*

Jana Brňáková, **Les aspects phraséologiques du lexique français**, Ostrava, Filozofická fakulta Ostravské univerzity 2012, 206 p.

Dans cet ouvrage, Jana Brnakova s'attaque au problème complexe de la phraséologie en français, domaine passionnant, à cheval entre la combinatoire syntagmatique et l'absence de combinatoire. Ce champ intersticiel a toujours posé problème aux linguistes qui l'ont traité de bien différentes façons comme nous le rappelle l'auteur à travers son cheminement critique. Ce qui lui permet de se doter de critères définitoires solides pour rendre compte de la complexité de cette nébuleuse phraséologique.

Si l'appareil théorique de Jana Brnakova demeure solide et opératoire, c'est dans la démarche même de l'ouvrage que nous avons trouvé le principal intérêt. Elle ne se contente pas, en effet, de se référer à des corpus dictionnaire pour vérifier ses hypothèses, mais elle va jusqu'à confronter ces données avec l'usage réel à travers des enquêtes. C'est ainsi que, pour authentifier l'usage de

proverbes en français, elle a demandé à 72 personnes de « noter les premiers proverbes qui (vous) viennent à l'esprit », obtenant ainsi 155 unités proverbiales différentes.

Tout au long de son étude l'auteur a su alterner le recours aux corpus dictionnairique, tel *Frantext*, et aux textes en usages dans la presse ou des romans tout à fait contemporains.

Tout ceci fait que nous avons affaire à un travail solide théoriquement et, il faut le souligner, utile. Non seulement indispensable pour les étudiants et les enseignants en Sciences du Langage, mais utile également dans une perspective de Traitement Automatique des Langues. Cet ouvrage sera également un outil adapté à l'enseignement du français langue étrangère où ce problème de la phraséologie lexicale, sous quelque appellation qu'elle apparaisse, demeure central.

Marc Sourdot
 Université Paris Descartes
 misourdot@aol.com

Iraide Ibarretxe-Antuñano, Javier Valenzuela (dirs.), **Lingüística Cognitiva**, Barcelona, Anthropos 2012, 444 p.

A pesar del escasísimo desarrollo de la Lingüística Cognitiva (LC) en la República Checa y Eslovaquia, esta corriente lingüística, de carácter, en gran medida, heterogéneo, está presente en multitud de centros de investigación de Estados Unidos y Europa, destacando entre estos últimos España, donde cuenta con una gran difusión y una (relativamente) larga tradición, como evidencia que cuenta con la asociación nacional de lingüística cognitiva más antigua del mundo, AELCO, fundada en 1998, la cual, a su vez, edita en John Benjamins una revista, exclusivamente en inglés, de prestigio internacional desde hace ya más de diez años como es *Review of Cognitive Linguistics*; AELCO cuenta, además, con un congreso internacional de carácter bianual que presentará su novena edición los días 15-17 del próximo mes de octubre de 2014 en la Universidad de Extremadura. Esta completa introducción a la Lingüística Cognitiva que presentamos en estas líneas está dirigida, precisamente, por el actual presidente de AELCO, Javier Valenzuela (Universidad de Murcia), en colaboración con Iraide Ibarretxe-Antuñano (Universidad de Zaragoza).

El libro cuenta con catorce capítulos escritos por un total de diecisiete autores (“los principales investigadores de la Lingüística Cognitiva del mundo hispánico”, p. 7), todos ellos especialistas en el tema concreto sobre el que versa cada uno de los apartados, de modo que, a pesar de cierta lógica heterogeneidad estilística en el resultado final, el lector tiene acceso a una profunda y completa aproximación a los distintos principios teóricos y subdisciplinas lingüísticas a cuyo estudio se dedica la LC. Su objetivo es, en palabras de los directores, aspirar a: “ser una referencia básica en esta disciplina, ofreciendo una síntesis compacta, clara, completa, accesible y actualizada de las bases y los modelos teóricos principales de este enfoque lingüístico, aplicados principalmente, pero no exclusivamente, al español” (p. 7).

Lingüística Cognitiva se abre con un capítulo introductorio a cargo de los propios directores del volumen en el que, a lo largo de 25 páginas, se presenta el origen de la disciplina, así como sus principios teóricos y tendencias actuales que serán descritos en mucha mayor profundidad a lo largo del libro. Se trata, en definitiva, de una perfecta aproximación a la LC para aquellas personas interesadas que aún no hayan trabajado con ella, a partir de la cual poder elegir qué capítulo o capítulos del libro podrían resultar especialmente interesantes.

En una segunda parte del libro titulada “Modelos teóricos dentro de la Lingüística Cognitiva” encontramos once capítulos dedicados a los siguientes temas: semántica cognitiva, esquemas de imagen, metáfora conceptual, metonimia conceptual, espacios mentales e integración conceptual, semántica de marcos, semántica conceptual, gramática cognitiva, gramática de construcciones, gra-